

## 2 – Le patrimoine paysager

A Chambéry, l'échelle première du paysage est celle des montagnes qui entourent la ville. Plus près, les hauteurs des Charmettes, de Bellevue ou du Reclus déclinent le relief et les caractères naturels du paysage à proximité de la ville qu'elles surplombent.

Les Charmettes forment un site de champs enserrés entre des boisements, encore préservé, malgré l'intrusion de constructions nouvelles qui ont entamé le flanc du coteau et une partie de la crête.

Le front de taille qui domine le faubourg Reclus est malencontreusement entamé par l'écran que forment les constructions ingrates élevées à ses pieds. Pour atténuer l'impact de ces constructions qui détruisent la majesté du site, l'on peut envisager une «réparation» par un écran de plantations estompant la rive urbanisée de la montée. Reste que la route d'Aix qui le longe, est un remarquable balcon sur la ville et les plaines de l'ouest qui forment le grand paysage de Chambéry.



*Le belvédère des Charmettes cerne des boisements*

Le garde-corps, couronnant le majestueux mur de soutènement de la route datant des années 1830, est un ouvrage remarquable par la dimension de ses monolithes. Occasionnellement, le long de la route, on remarque des escaliers et des caves creusés dans le rocher, comme, plus loin, on entrevoit l'ancien monument sculpté des Pénitents. Autant d'éléments qui, mis en valeur, peuvent accompagner cette entrée de ville.



*Le front de taille occulté par les constructions*



*Le monument des Pénitents*

Plus haut, vers le nord, à Cote Rousse, la préservation des terrains est indispensable pour mettre en exergue le site et conserver cette arrivée flatteuse sur la ville et son panorama. Aboutissement du faubourg de Reclus, la «demeure de campagne», dite château de Cote Rousse, dominée par le front de taille que le boisement des Monts couronne, est solidaire de ses terrasses, annexes, jardins et terrains. Elle forme le «pendant» des demeures des Charmettes.



*Le site de Cote Rousse*

Au sud, Bellevue, habilement urbanisée, a pu conserver son caractère de «belvédère» comme son nom l'indique. Ici, outre le site, c'est la composition qui l'épouse qui compte. Et si les bâtiments, de facture ordinaire, ne justifient pas leur maintien, leur remplacement par des constructions nouvelles devrait respecter les implantations actuelles (quitte à les allonger et les épaissir pour assurer leur habitabilité) à condition qu'ils soient identiques entre eux afin de conserver cette unité qui souligne le caractère de l'opération d'ensemble si bien conçue et aboutie autrefois.

Bellevue aussi peut être vue comme le «pendant» du Clos Savoiroux. Ce sont là les deux opérations volontaires d'urbanisation de qualité qui jalonnent le tissu malgré leur destination sociale différente.



L'escalier de la montée Valérieux à Bellevue

Les parcs et jardins du Verney, du Clos Savoiroux et de la Calamine enrichissent le paysage densément bâti de la ville. Les deux premiers sont typiques des aménagements des jardins «anglais» du 19ème siècle tels que le «naturalisme» d'alors les préconise pour retrouver la liberté en ville. «*Vous ne voyez rien d'aligné, rien de nivelé, jamais le cordeau n'entra dans ce lieu; la nature ne plante rien au Cordeau.*» (Rousseau J.J., Julie ou la Nouvelle Héloïse, IV, Lettre II).



Le jardin public du Verney



Le parc de la Calamine

Le parc de la Calamine, rendu mieux accessible, pourrait constituer le trait d'union entre la ville et les Charmettes. Le fil de cette liaison pourra être le ruisseau qui partant de la fontaine Saint-Martin, traverse le parc à condition de relier le parcours de l'eau et du promeneur à la source, par l'aménagement d'une montée et d'une traversée de l'avenue de la Grande Chartreuse. Depuis la fontaine Saint-Martin, ainsi que déjà prévu au plan d'urbanisme, les chemins de crête et à flanc de coteau permettront d'élargir le site des Charmettes à sa vraie dimension, aujourd'hui trop restreinte à la maison qu'habita Jean-Jacques Rousseau alors que c'est tout le paysage du coteau qui peut être offert au visiteur.



Montée Saint-Martin



Le ruisseau du parc de la Calamine



Le ruisseau des Charmettes



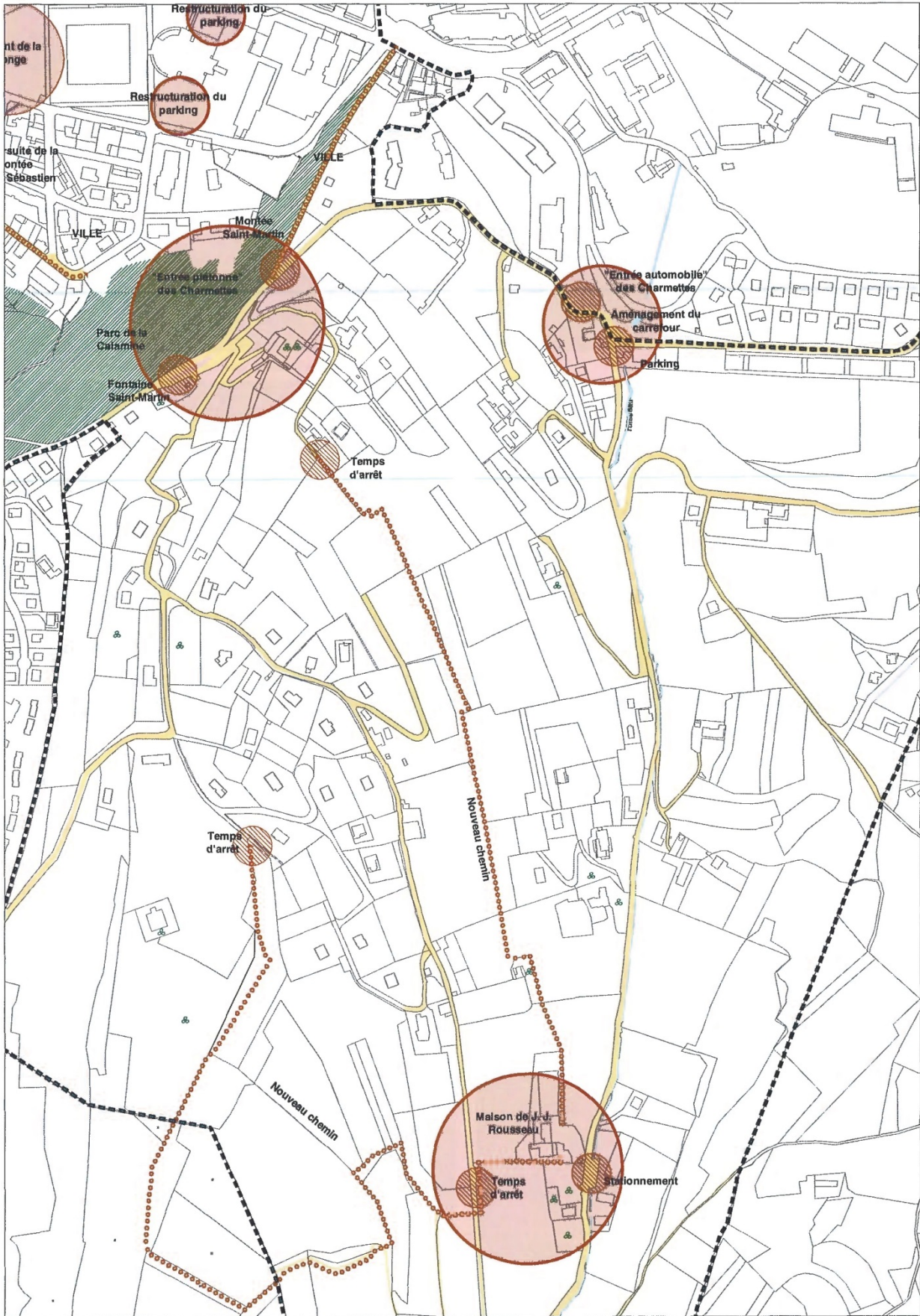
La fontaine Saint-Martin

Des autres cours d'eau, qui ont tant marqué l'histoire de la ville, il reste peu :

- La Leysse semble être encore considérée comme une nuisance et son parcours pourrait être mieux traité.  
2014 : *La leysse est en cours de découverte partielle dans le cadre du projet Chémétov*
- Le ruisseau des Charmettes, dégagé et bordé de sa fine lice métallique, accompagne heureusement la montée vers la maison de Jean-Jacques Rousseau.

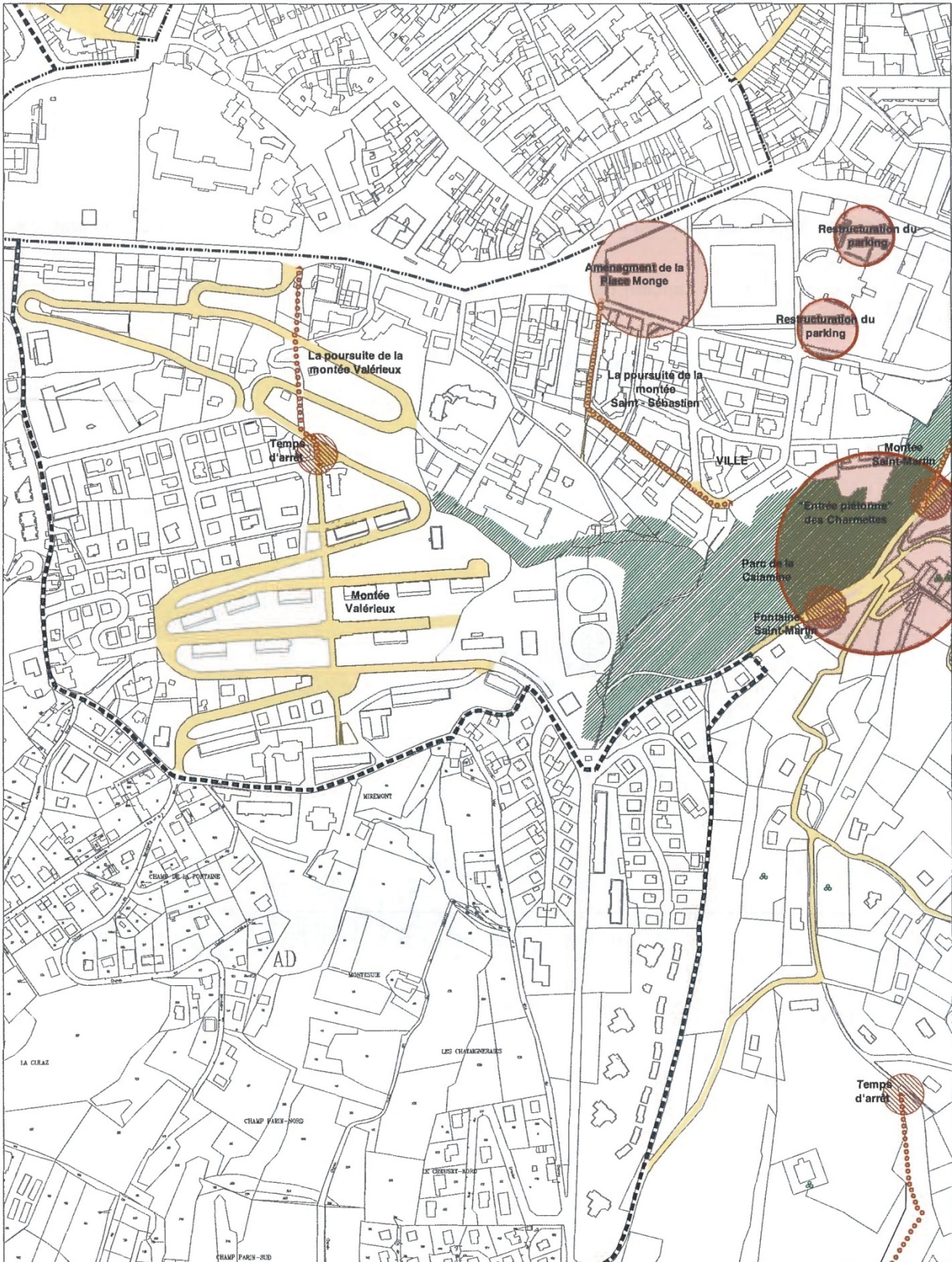


La Leysse



Plan du cheminement depuis la ville aux Charmettes à travers le pare et par la montée Saint Martin

Cette même liaison entre les promontoires et la ville peut aussi s'établir à Bellevue et au Chaney par la poursuite de la montée Valérioux et par la mise en valeur des montées Saint Sébastien et Denis Papin jusqu'au boulevard.



Plan de la poursuite de la montée Valérioux et de la montée St Sébastien